

Le présent manifeste a été écrit par un groupe de personnes en situation de handicap, élues aux Conseils de la vie sociale (CVS) de leur établissement ou service médico-social.

Ensemble, elles sont parties 3 jours à Bruxelles du 3 au 5 mars 2024, à la découverte des institutions européennes.

Lors de ce voyage, elles ont rencontré des députés européens. Elles ont porté leurs revendications pour une société plus inclusive et des élections plus accessibles.

Ce document est rédigé en grande partie en FALC (Facile à lire et à comprendre).

Le FALC est une méthode qui a pour but de transcrire un langage classique en langage compréhensible par tous, notamment les personnes avec une déficience intellectuelle. Elle respecte des règles de simplifications lexicales et graphiques.

L'Adapei 69

L'Adapei 69 a été créée par des parents à Lyon.

L'Adapei 69 a été créée il y a 75 ans.

L'Adapei 69 a été créée car les personnes en situation de handicap n'avaient pas de solution d'accompagnement.

L'Adapei 69 accompagne des personnes :

- déficientes intellectuelles,
- autistes
- souffrant de troubles psychiques
- polyhandicapées.

L'Adapei 69 a 2 missions principales :

- **L'Adapei 69 défend les droits des personnes en situation de handicap**
L'Adapei 69 veut aider toutes ces personnes à vivre une vie normale, comme tout le monde.
- **L'Adapei 69 gère des établissements et services.**
L'Adapei 69 souhaite que toutes les personnes en situation de handicap aient une solution d'accompagnement ou une place dans un établissement.

Le Club des présidents de CVS

Le CVS est le Conseil de la vie sociale.

C'est un lieu d'expression et de participation important au sein des établissements et services médico-sociaux.

Le Club des présidents de CVS

réunit tous les présidents des CVS de l'Adapei 69.

Dans ce Club, les présidents peuvent donner leur avis et échanger entre eux.

Nous sommes des représentants du Club des Présidents des CVS de l'Adapei 69.

Nous sommes accueillis dans différents établissements de l'Adapei 69 :

- Des établissements pour enfants
- Des établissements pour adultes
- Des établissements où on a notre propre logement ou chambre
- Des établissements où on fait des activités éducatives la journée
- Des établissements où on travaille
- Des établissements où on apprend comme à l'école.

Nous voulons voter

Nous voulons voter pour les élections européennes en juin 2024.

Nous voulons comprendre à quoi sert l'Europe et le rôle d'un député européen.

En France, nous avons le droit de vote.

Mais ce n'est pas facile de voter.

Tout le monde ne sait pas lire.

Tout le monde ne peut pas parler.

Les personnes peuvent aussi avoir des problèmes de compréhension.

Le monde politique, c'est compliqué à comprendre.

Il faut s'inscrire sur les listes électorales.

On a besoin d'être accompagnés pour voter.

Améliorer l'accès au droit de vote

Expériences...

- Quand elle reçoit les programmes électoraux des politiques, **Aurélie** ne les comprend pas. Du coup, c'est son père qui les lit pour elle et après il lui donne son avis. Elle aimerait se faire son avis toute seule.
- **Stephen** étant non-lecteur, il est obligé d'être accompagné pour voter. Il n'y a pas de pictogrammes, pas de vidéos pour l'aider.
- **Laetitia** a le droit de vote mais ne sait pas comment voter. C'est donc son père qui votait à sa place jusqu'à maintenant.

Nos propositions pour améliorer l'accès au droit de vote

- ➔ **Former les personnes en situation de handicap au monde politique et à ses institutions** : les partis politiques, les rôles des institutions ...
Ces formations peuvent se faire à l'école, en IME, à l'Esat, dans les foyers.
Il faut créer des outils et un guide en FALC pour que tout le monde puisse avoir l'information.
- ➔ **Traduire en FALC les démarches d'inscription sur les listes électorales.**
- ➔ **Mettre les photos des candidats sur les bulletins de vote** pour les personnes non lectrices.
- ➔ **Adapter les programmes des candidats pour les rendre compréhensibles par tous.**
Les traduire en FALC et en braille.
Ajouter un QR code menant vers une vidéo qui explique le programme du candidat de façon simple.
- ➔ **Créer une plateforme d'information sur les élections pour présenter les élections avec des mots simples**
- ➔ **Informé tous les assesseurs que les personnes en situation de handicap peuvent se faire accompagner pour voter.**
C'est écrit à l'article L. 64 du code électoral en France, mais ce n'est pas bien connu et appliqué.

Vous avez dit accessibilité ?

Expériences...

- **Sébastien** explique qu'il arrive à se repérer dans les lieux publics et à faire certaines démarches. Mais parfois, c'est compliqué pour lui de comprendre les papiers administratifs à fournir. Son handicap est invisible. Il a donc besoin de l'aide de sa curatelle ou de son éducatrice. Il a aussi l'impression que les personnes en situation de handicap sont pris pour « des imbéciles ».
- **Stephen** témoigne que la mairie demande des papiers sans expliquer à la personne ce que c'est.
- **Sylvie** aimerait prendre les transports en commun. Mais comme elle ne sait pas lire, son père a peur qu'elle se perde. Du coup, elle ne peut pas les prendre toute seule et ça l'énerve car elle veut faire les mêmes choses que les personnes de son âge.

Nos propositions pour améliorer l'accessibilité des lieux publics

- ➔ **Prendre en compte tous les handicaps dans les lieux publics :**
PMR, surdité, cécité, déficience intellectuelle
- ➔ **Rendre obligatoire les annonces à l'oral des stations**
dans les transports en commun
- ➔ **Mettre en place la communication en FALC et en pictogramme**
dans tous les lieux publics
- ➔ **Avoir des référents handicaps dans les lieux publics**
- ➔ **Uniformiser les règles de gratuité et de réduction tarifaire**
pour les personnes en situation de handicap
 - dans les lieux culturels
 - dans les lieux sportifs

L'inclusion et le harcèlement

Les personnes en situation de handicap doivent être incluses dans la société.

Aujourd'hui, nous nous sentons « acceptés » mais pas inclus.

Les personnes en situation de handicap sont peu visibles dans les médias.

Les personnes en situation de handicap sont victimes de moqueries, harcèlement.

Notre handicap peut être invisible.

Il est souvent mal compris.

Expériences...

- **Sylvie** a été au collège. Mais elle était victime de moqueries et de méchancetés de la part des autres car elle ne sait pas lire et écrire. Aujourd'hui, elle est en IME et elle s'y sent mieux et trouve aussi qu'elle apprend plus de chose. Aujourd'hui, elle va une ½ journée par semaine dans un lycée pour prendre le repas et faire une activité. Et cela se passe très bien.
- **Sébastien** été racketté à l'école. Tous les jours, on lui volait son goûter. Il était victime moqueries de certains autres enfants. Il en a beaucoup souffert.
- **Anthony** a travaillé en milieu ordinaire. Il explique que c'était compliqué car non adapté à son handicap. Il a subi la pression et la cadence du rythme. En Esat, le rythme est plus adapté et bienveillant, mais ces établissements ne doivent pas devenir aussi productifs que le milieu ordinaire. Les personnes en situation de handicap n'arriveront plus à s'adapter car elles sont fatigables.
- **Martine** explique que lorsqu'elle était plus jeune, elle était mise à l'écart. On ne lui faisait faire que du découpage, on la laissait de côté ce qui la rendait triste. Elle prenait ça comme une punition. Elle en a parlé à ses parents pour qu'ils trouvent une solution. Elle a pu apprendre à lire grâce à sa nourrice. Elle pense tout de même que depuis il y a eu des améliorations, que le droit à l'apprentissage est un peu plus accessible.

Nos propositions pour lutter contre le rejet et le harcèlement des personnes en situation de handicap

- ➔ **Mettre en place une large sensibilisation de la population**
à tous les handicaps (visibles et invisibles),
et notamment aux troubles du développement intellectuel.
- ➔ **Mettre en place une politique de lutte**
contre le harcèlement des personnes en situation de handicap.
- ➔ **Mettre en avant les personnes en situation de handicap**
Grâce aux médias et notamment à la télévision.

L'autodétermination et la transformation de nos établissements et services

L'inclusion des personnes en situation de handicap, c'est important.

On nous a expliqué la Convention des Nations unies.

La convention dit que les personnes en situation de handicap doivent pouvoir choisir leur vie.

Nous sommes d'accord avec ça.

Nous voulons plus de choix et décider de notre avenir.

Nous voulons vivre notre vie et avoir l'accompagnement nécessaire pour nous soutenir dans notre vie.

Nous voulons participer à toutes les décisions nous concernant.

Nous voulons les moyens financiers pour y arriver.

Nous voulons avoir les moyens financiers et humains pour vivre dignement.

La convention dit aussi que tous les établissements doivent disparaître.

Nous ne sommes pas complètement d'accord avec ça.

Nous voulons garder nos établissements pour ceux qui en ont besoin.

Mais il doit avoir des changements.

Expériences

- **Anthony** explique que si les structures n'existaient pas, il se sentirait dans un désert, « paumé », livré à lui-même. Il serait en grande difficulté, détresse. Par contre, il pense qu'il faut adapter les établissements, rendre les règles plus souples. Dans sa Résidence, Anthony se sent acteur de sa vie. Il explique que vivre en famille, c'est difficile, les personnes en situation de handicap ne sont pas libres. La famille impose ses convictions et ne laisse pas l'occasion aux personnes de faire leur propre expérience, de décider pour elles-mêmes. Les personnes en situation de handicap sont considérées comme des enfants, comme des personnes à protéger tout le temps, des personnes qui ne sont pas capables.

- Avant d'aller à la Résidence, **Sébastien** avec ses parents. Il ne se sentait pas prêt pour avoir un appartement tout seul dans la ville, dans l'inconnu. Il est très angoissé et la Résidence dans laquelle il vit le rassure et l'aide à surmonter sa peur et ses angoisses. Si un jour ses parents ne sont plus là, il est content d'avoir son chez soi. Il pense que les établissements peuvent aider les personnes en situation de handicap.
- **Aurélie** voudrait être formée à l'autodétermination pour apprendre à faire ses propres choix. Elle aime travailler dans son Esat : le rythme est adapté, les moniteurs sont attentifs et elle se fait des amis.
- **Quentin** attend une place en Esat. S'il n'avait pas le CAJ (Accueil de jour), il serait à la maison toute la journée.
- **Stephen** explique qu'avec l'inflation en France, il n'a pas beaucoup d'argent pour finir le mois et vivre décemment. Il aimerait une revalorisation des ressources pour les personnes en situation de handicap.
- **Laetitia** a vécu en famille et a eu des problèmes avec son beau-père. Elle a porté plainte à la gendarmerie. Aujourd'hui, elle vit dans un foyer d'hébergement et travaille dans un Esat. Elle est très heureuse de sa vie et elle se sent en sécurité.
- **Sylvie** aimerait travailler plus tard dans l'esthétique ou faire de la cuisine. Elle ne sait pas si elle veut travailler en Esat mais aujourd'hui elle fait des stages et elle trouve cela très bien.

Nos propositions pour adapter nos établissements et vivre nos vies comme on le souhaite

- ➔ **Mettre des moyens financiers et humains** pour accompagner :
 - l'inclusion à l'école, au travail, dans le logement
 - le changement des établissements
 - les personnes qui souhaitent vivre en établissement
 - les personnes qui souhaitent vivre dans leur logement autonome
- ➔ **Rendre nos établissements plus souples et ouverts sur l'extérieur** en modifiant les lois.

➞ **Soutenir l'autodétermination des personnes en situation de handicap :**

- Former les personnes en situation de handicap, les professionnels et les familles
- Changer les pratiques et habitudes de chacun :

C'est-à-dire aider la personne accompagnée à faire elle-même et ne pas faire à sa place.

➞ **Améliorer la participation des personnes en situation de handicap**
dans tous les domaines de la vie,
dans toutes les instances,
et pour toutes les décisions qui les concernent.